

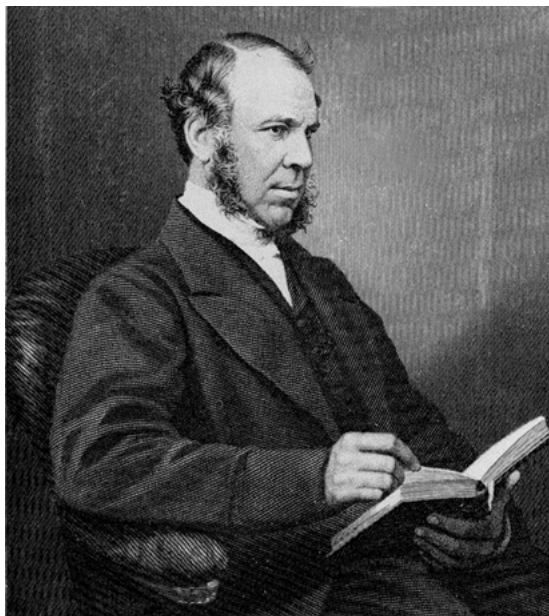
J.C. RYLE

**LA PUISSANCE DU
SAINT-ESPRIT**



LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT

J.C. Ryle



Traduit par *Ressources Bibliques*



Table des matières

La Puissance du Saint-Esprit

2

La Puissance du Saint-Esprit

L'Évangile offre de l'espoir à tout homme, tant qu'il est en vie. Il y a en Christ une volonté infinie de pardonner le péché. Il y a dans le Saint-Esprit une puissance infinie pour transformer les cœurs. Il existe de nombreuses maladies du corps qui sont incurables. Même les médecins les plus brillants ne peuvent les guérir. Mais, grâces soient rendues à Dieu ! il n'y a pas de maladies incurables de l'âme. Tous les types et toutes les quantités de péchés peuvent être lavés par le Christ ! Les cœurs les plus endurcis et les plus méchants peuvent être transformés.

Cher lecteur, je le répète : tant qu'il y a la vie, il y a de l'espérance. Le plus âgé, le plus vil, le pire des pécheurs peut être sauvé. Qu'il vienne simplement vers le Christ, qu'il confesse son péché et qu'il implore Son pardon, qu'il remette simplement son âme entre les mains du Christ, et il sera guéri. Le Saint-Esprit descendra dans son cœur, selon la promesse du Christ, et il sera transformé par Sa puissance toute-puissante en une nouvelle créature.

Je ne désespère jamais de voir quiconque devenir un chrétien convaincu, quel qu'ait pu être son passé. Je sais combien le passage de la mort à la vie est immense ; je connais les montagnes de séparation qui semblent se dresser entre certains hommes et le ciel ; je connais la dureté, les préjugés, le péché désespérant du cœur naturel. Mais je me souviens que Dieu le Père a créé ce monde glorieux à partir de rien. Je me souviens que la voix du Seigneur Jésus a pu atteindre Lazare alors qu'il était mort depuis quatre jours, et le ramener même d'outre-tombe. Je me souviens des incroyables victoires que l'Esprit de Dieu a remportées dans toutes les nations sous le ciel. Je me souviens de tout cela, et je sens que je n'ai jamais besoin de désespérer.

Oui ! Ces mêmes personnes qui semblent aujourd'hui les plus profondément enfoncées dans le péché peuvent encore être ressuscitées à une vie nouvelle et marcher devant Dieu dans une vie renouvelée. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi ? Le Saint-Esprit est un Esprit puissant, miséricordieux et aimant. Il ne se détourne d'aucun homme à cause de sa vilenie. Il ne passe devant personne sans s'arrêter, même si ses péchés sont noirs comme l'encre et rouges comme l'écarlate. Il n'y avait rien chez les Corinthiens qui justifût qu'Il descende pour les vivifier. Paul rapporte à leur sujet qu'ils étaient « fornicateurs, idolâtres, adultères, homosexuels, voleurs, cupides, ivrognes, calomniateurs, extorqueurs ». « Tels », dit-il, « étaient certains d'entre vous ! » Et pourtant, même eux, l'Esprit les a rendus vivants. « Vous avez été lavés », écrit-il, « vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Co 6.9-11).

Il n'y avait rien dans l'épître aux Colossiens qui indiquât qu'Il devait visiter leurs cœurs. Paul nous dit qu'ils vivaient dans « l'immoralité sexuelle, l'impureté, la luxure, les mauvais désirs et la cupidité, qui est une idolâtrie ». Pourtant, l'Esprit les a également vivifiés. Il les a amenés à « se dépouiller du vieil homme avec ses œuvres, et revêtir l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé » (Col 3.5-10).

Il n'y avait rien en Marie-Madeleine qui puisse inciter l'Esprit à redonner vie à son âme. Elle avait autrefois été possédée par sept démons ; il fut un temps, si l'on en croit les récits, où elle était une femme réputée pour sa vilenie et son iniquité, et pourtant, même d'elle, l'Esprit fit une nouvelle créature, la sépara de ses péchés, la conduisit vers le Christ, la fit être la dernière au pied de la croix, et la première au tombeau ! Jamais, jamais l'Esprit ne se détournera d'une âme à cause de sa corruption. Il ne l'a jamais fait. Il ne le fera jamais. C'est sa gloire d'avoir purifié l'esprit des plus impurs et d'en avoir fait des temples pour sa propre demeure. Il pourrait encore prendre le pire de ceux qui lisent ce tract, et en faire un vase de grâce.

Pourquoi, en effet, n'en serait-il pas ainsi ? L'Esprit est un Esprit tout-puissant. Il peut transformer un cœur de pierre en un cœur de chair ! Il peut briser les mauvaises habitudes les plus tenaces comme de la cire devant le feu ! Il peut faire paraître faciles les choses les plus difficiles, et faire fondre les objections les plus farouches comme la neige au printemps ! Il peut trancher les barres d'airain et ouvrir en grand les portes des préjugés ! Il peut combler toutes les vallées et aplanir tous les terrains accidentés ! Il l'a souvent fait, et Il peut le refaire. L'Esprit peut prendre un Juif, l'ennemi le plus acharné du christianisme, le persécuteur le plus féroce des vrais croyants, le plus fervent défenseur des notions pharisaïques, l'adversaire le plus plein de préjugés de la doctrine de l'Évangile, et transformer cet homme en un prédicateur fervent de la foi même qu'il détruisait autrefois. Il l'a déjà fait. Il l'a fait avec l'apôtre Paul. L'Esprit peut prendre un moine catholique romain, élevé au milieu de la superstition romaine, formé dès son enfance à croire à de fausses doctrines et à obéir au pape, plongé jusqu'au cou dans l'erreur, et faire de cet homme le plus fervent défenseur de la justification par la foi que le monde ait jamais vu ! Il l'a déjà fait. Il l'a fait avec Martin Luther.

L'Esprit peut prendre un forgeron anglais, sans instruction, sans relations ni argent, un homme autrefois tristement célèbre pour ses blasphèmes et ses jurons, et amener cet homme à écrire un ouvrage pieux, qui restera sans rival et sans égal en son genre, depuis l'époque des apôtres. Il l'a déjà fait. Il l'a fait avec John Bunyan, l'auteur de « Le Voyage du pèlerin ».

L'Esprit peut prendre un marin, imprégné de mondanité et de péché, un capitaine débauché d'un navire négrier, et faire de cet homme un ministre de l'Évangile des plus réussis ; un auteur de lettres qui constituent un véritable trésor de religion vécue ; et d'hymnes qui sont connus et chantés partout où l'on parle anglais. Il l'a déjà fait. Il l'a fait avec John Newton. Tout cela, l'Esprit l'a accompli, et bien plus encore, dont je ne peux parler en détail.

Le bras de l'Esprit n'est pas trop court ! Sa puissance n'a pas faibli ! Il est comme le Seigneur Jésus : le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Il continue d'accomplir des merveilles, et il le fera jusqu'à la fin. Je ne serai pas surpris d'apprendre, ne serait-ce que dans cette vie, que l'homme le plus dur que je connaisse s'est adouci, et que le plus orgueilleux s'est mis aux pieds de Jésus comme un enfant sevré. Je ne serai pas surpris de rencontrer, à la droite, au jour du jugement, beaucoup de ceux que je laisserai, à ma mort, marcher sur la voie large. Je ne désespère jamais, car je crois en la puissance du Saint-Esprit.

Nous, pasteurs, pourrions bien désespérer lorsque nous examinons nos propres performances. Nous en avons souvent assez de nous-mêmes. Nous pourrions bien désespérer lorsque nous regardons certains membres de nos congrégations ; ils semblent aussi durs et insensibles que la meule inférieure d'un moulin ! Mais nous nous souvenons du Saint-Esprit et de ce qu'Il a accompli. Nous nous souvenons du Saint-Esprit, et nous considérons qu'Il n'a pas changé. Il peut descendre comme le feu et faire fondre les cœurs les plus endurcis ; Il peut convertir le pire homme ou la pire femme parmi nos auditeurs, et remodeler tout leur caractère pour lui donner une nouvelle forme. Et ainsi, nous continuons à prêcher. Nous espérons, grâce au Saint-Esprit.

Oh, si seulement nos cœurs pouvaient comprendre que le progrès de la vraie religion ne dépend ni de la force ni du pouvoir humains, mais de l'Esprit du Seigneur ! Oh, si seulement beaucoup d'entre eux apprenaient à compter moins sur les pasteurs, et à prier davantage pour le Saint-Esprit ! Oh, si seulement tous apprenaient à attendre moins des écoles, des tracts et de l'appareil ecclésiastique ; et, tout en utilisant tous ces moyens avec diligence, cherchaient plus ardemment l'effusion de l'Esprit !

Cher lecteur, ressentez-vous la moindre attirance vers Dieu ? Éprouvez-vous le moindre souci pour votre âme immortelle ? Votre conscience vous dit-elle aujourd'hui que vous n'avez pas encore ressenti la puissance de l'Esprit, et souhaitez-vous savoir quoi faire ? Écoutez, et je vais vous le dire. Tout d'abord, vous devez vous tourner sans tarder vers le Seigneur Jésus-Christ dans la prière, et le supplier d'avoir pitié de vous et de vous envoyer l'Esprit. Vous devez vous rendre directement à cette source jaillissante d'eaux vives qu'est le Seigneur Jésus-Christ, et vous recevrez le Saint-Esprit (Jn 7.39). Commencez sans tarder à prier pour le Saint-Esprit. Ne croyez pas que vous soyez enfermé et coupé de tout espoir : le Saint-Esprit est promis à ceux qui le demandent. Son nom même est l'Esprit de la Promesse et l'Esprit de Vie. Ne lui laissez aucun répit jusqu'à ce qu'il descende et vous donne un cœur nouveau. Criez de toutes vos forces vers le Seigneur, dites-Lui : « Bénis-moi, moi aussi ! Ravive-moi et redonne-moi la vie ! »

Pour ma part, je n'ose pas envoyer les âmes angoissées vers quelqu'un d'autre que le Christ. Je ne peux pas me rallier à ceux qui disent aux hommes de prier d'abord pour recevoir le Saint-Esprit, afin de pouvoir ensuite se tourner vers le Christ. Je ne vois aucun fondement scripturaire à une telle affirmation. Je constate seulement que si les hommes se sentent démunis, pécheurs sur le point de périr, ils doivent s'adresser, avant tout, directement et sans détour à Jésus-Christ. Je vois qu'Il dit Lui-même : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive » (Jn 7.37). Je sais qu'il est écrit : « Tu as reçu des dons pour l'homme ; Les rebelles habiteront aussi près de l'Eternel Dieu »

(Ps 68.19). Je sais que c'est Sa fonction particulière de baptiser du Saint-Esprit, et que « en Lui habite toute la plénitude ». Je n'ose pas prétendre être plus systématique que la Bible. Je crois que le Christ est le point de rencontre entre Dieu et l'âme. Ainsi, mon premier conseil à quiconque désire l'Esprit doit toujours être : « Va vers Jésus, et confie-Lui tes besoins. »

D'autre part, si vous n'avez pas encore ressenti la puissance convertissante de l'Esprit, vous devez vous empresser de recourir à ces moyens de grâce par lesquels l'Esprit agit. Vous devez écouter régulièrement cette Parole qui est Son épée ; vous devez fréquenter assidûment ces assemblées où Sa présence est promise. Vous devez, en somme, vous trouver sur le chemin de l'Esprit, si vous voulez que l'Esprit vous fasse du bien. L'aveugle Bartimée n'aurait jamais recouvré la vue s'il était resté paresseusement chez lui, sans sortir pour s'asseoir au bord du chemin. Zachée n'aurait peut-être jamais vu Jésus, ni ne serait devenu un enfant de Dieu, s'il n'avait pas couru devant et grimpé dans le sycomore. L'Esprit est un Esprit aimant et bon. Mais celui qui méprise les moyens de grâce résiste au Saint-Esprit.

Cher lecteur, souvenez-vous de ces deux choses. Je crois fermement qu'aucun homme n'a jamais suivi ces deux conseils avec honnêteté et persévérance sans, tôt ou tard, recevoir l'Esprit et découvrir par expérience qu'Il est « puissant pour sauver » (Ép 1.13) !